

Renaturation : comment adapter la ville au changement climatique ?

L'exemple du quartier Lyon Part-Dieu



MÉTROPOLE

GRAND LYON



Sommaire

- 4 La Métropole et la Ville adaptent le territoire pour limiter les effets du changement climatique**
- 6 Part-Dieu : l'adaptation à grande vitesse d'un quartier des années 1960/70**
- 8 Les nouvelles places et rues renaturées à la Part-Dieu**

Alpaca-Productions



Bruno Bernard
président de la
Métropole de Lyon

La métropole de Lyon est le territoire qui se réchauffe le plus vite en France, mais c'est aussi l'un des territoires

les plus engagés dans l'adaptation aux effets du réchauffement climatique. Notre collectivité a fixé un cap clair pour faire face au défi du siècle : mettre toutes ses compétences et moyens au service d'une transition écologique juste.

La végétalisation est l'une des solutions que nous mettons en œuvre. Avec un véritable changement d'échelle : 180 000 plantations réalisées sur le mandat, c'est 15 à 20 fois plus que ce qui était réalisé chaque année lors des mandats précédents.

Nous appliquons cette densification du végétal à tous nos projets urbains, comme ici à la Part-Dieu. Ce quartier initialement très minéral,

reflet d'une autre époque, est aujourd'hui profondément réorienté avec plus de nature, plus d'espaces pour les piétons et les cyclistes, plus de logements abordables et d'espaces à vivre.

En quelques années, nous avons multiplié par trois le nombre d'arbres et doublé les surfaces perméables. Parc Mandela, place Béraudier, bois de la Part-Dieu, boulevard Vivier-Merle, place Danton, place des Martyrs... Plus d'une dizaine de projets majeurs sont livrés sur ce mandat. Ce sont des îlots de fraîcheur concrets, qui changent la vie en ville. Car les effets de la végétalisation ne sont plus à démontrer : sur l'avenue Garibaldi, les relevés montrent une baisse de température ressentie de 5 à 7 degrés grâce à la végétalisation.

Ce que nous construisons à la Part-Dieu, c'est un nouveau modèle urbain : plus vert, plus respirable, plus résilient. C'est une ville où il fait bon vivre et où l'attractivité se mesure également au bien-être de ses habitants.

Muriel Chaudet



Grégory Doucet
maire de Lyon, président
de la SPL Lyon Part-Dieu

La Ville de Lyon a souhaité faire du projet Lyon Part-Dieu, au cœur du 3^e arrondissement de Lyon, une

priorité du mandat, en synergie avec les acteurs locaux et en pleine coopération avec la Métropole de Lyon. Nous avons œuvré dès la première année à rééquilibrer le projet Lyon Part-Dieu pour renaturer les espaces publics, remettre les équipements et le logement au cœur du quartier.

La transformation des espaces publics de la Part-Dieu vise à réduire la minéralité, à créer de l'ombre et de la fraîcheur. Place Béraudier, bois de la Part Dieu et place

des Martyrs sont les espaces publics du XXI^e siècle, conciliant sécurité, lieux de pause ou de rencontre, de jeu ou de ressourcement, et îlots de fraîcheurs.

Notre action se décline à l'échelle de toute la ville : près de 12 000 arbres ont été plantés sur le mandat à Lyon et plus de 35 hectares de nature ont été regagnés sur le bitume.

Plus d'ombre, plus de fraîcheur, plus de nature, plus de points d'eau... Ce sont des attentes fortes des Lyonnaises et des Lyonnais, d'autant plus quand nous traversons des épisodes de canicule comme cet été. Ici, dans quelques mois, les arbres et la végétation auront trouvé leur place, pour le plus grand bonheur de tous les usagers du quartier de la Part Dieu !

La Métropole et la Ville adaptent le territoire pour limiter les effets du changement climatique

Depuis plusieurs années, la métropole de Lyon est régulièrement touchée par des épisodes caniculaires et de nombreux événements météorologiques extrêmes liés au dérèglement climatique (orages violents, épisodes de grêle inattendus). La métropole de Lyon figure parmi les territoires français les plus exposés au réchauffement climatique. Sa position géographique (en sortie de vallée, entourée de reliefs), conjuguée à son haut niveau d'urbanisation, amplifie les phénomènes de surchauffe estivale. La trajectoire de réchauffement TRACC, qui sert de référence nationale, projette une hausse moyenne de la température de +2 à +3°C à horizon 2050, et jusqu'à +4 à +5°C à 2100 pour le territoire métropolitain. L'évolution climatique se traduit par une augmentation marquée des journées très chaudes et des nuits tropicales ainsi qu'une fréquence accrue des vagues de chaleur.

Au-delà de ces prévisions pour la grande région lyonnaise, la zone agglomérée de Lyon est plus spécifiquement concernée par le phénomène de surchauffe urbaine. Celle-ci se caractérise par la présence de l'îlot de chaleur urbain – dont la manifestation principale est une température plus élevée la nuit en ville par rapport à la campagne – et par l'inconfort thermique éprouvé par les habitants en journée dans les espaces urbains fortement minéralisés et peu ombragés.

Un investissement inédit sur le mandat pour l'adaptation de la ville

Pour faire face aux effets du changement climatique et réintroduire le végétal dans les zones fortement urbanisées, la Métropole de Lyon a voté un budget de près de 50 millions d'euros pour mettre en place son Plan nature. Instauré en 2021, ce document est une feuille de route stratégique en faveur de la protection de la nature qui permet de multiplier les actions sur le territoire. Pour l'élaboration du projet de PCAET (Plan Climat Air Energie Territorial), voté à l'unanimité au conseil du 23 juin 2025, une convention métropolitaine pour le climat a été constituée. La végétalisation massive comme moyen d'adaptation a été largement plébiscitée.

Depuis le début du mandat, la stratégie de végétalisation a été modifiée. Il faut non seulement planter plus, mais également des plantations adaptées au dérèglement climatique. Ainsi, les plantations sont densifiées pour augmenter la surface d'ombre, les essences ont été adaptées et les plantations sont faites sur différentes strates (strates hautes, intermédiaires et basses) pour améliorer l'effet fraîcheur.

La période de plantation s'étend de novembre à début mars afin de favoriser au maximum la reprise des arbres nouvellement plantés.



Anais Mercier - Métropole de Lyon

Depuis le début du mandat, 180 000 arbres et arbustes ont été plantés dont 80 000 l'hiver dernier. Cela concerne des plantations sur espaces publics dans le cadre de plantations d'arbres d'alignement, de projets d'aménagement, de projets de mobilité, mais aussi des plantations sur espaces privés (plantation dans les résidences, distribution d'arbres pour les maisons, marathon de la biodiversité pour les haies...), alors qu'entre 3 000 et 5 000 arbres étaient plantés chaque année lors des précédents mandats.

La Métropole a engagé une politique de gestion des eaux pluviales dite à la source, la stratégie Ville Perméable. L'objectif est de construire la ville du futur, perméable, végétalisée, adaptée au changement climatique. L'ambition globale de la politique de la ville perméable est d'avoir

désimperméabilisé ou déconnecté 400 ha en 2026, sur les espaces publics et privés à l'échelle de la Métropole. Plus de 240 ha ont déjà été désimperméabilisés ou sont en cours depuis le début du mandat.

Chaque projet urbain structurant du territoire est accompagné de plantations, comme le projet Rive droite, l'aménagement du quartier de la Part-Dieu, les Voies Lyonnaises, etc. La Métropole de Lyon, de par l'étendue de ses compétences et l'impact de ses actions sur la vie des habitants, dispose d'importants leviers pour accompagner la transition écologique. Ses compétences lui permettent d'agir concrètement sur son territoire afin de répondre à 3 défis : limiter l'effondrement de la biodiversité, atténuer les effets négatifs liés au réchauffement climatique et réintroduire la nature en ville.

En début de mandat, la Ville de Lyon a lancé un plan nature sans précédent. Depuis 2020, ce sont plus de 360 projets qui ont été lancés ; permettant le retour de la nature en ville partout où cela est possible. En coopération avec les arrondissements et avec la Métropole, la Ville de Lyon a engagé une démarche ambitieuse de végétalisation des rues afin d'améliorer le cadre de vie des habitantes et habitants, ainsi que de répondre aux défis climatiques. Cette action a permis d'apporter davantage de fraîcheur et de bien-être au plus près des lieux de vie, dans l'ensemble des quartiers. Les aménagements réalisés ont également contribué à structurer un maillage végétal cohérent, reliant les parcs, jardins et grandes lignes de transport en commun, pour une ville plus verte et plus accessible.

Au terme du mandat, ce sont près de 12 000 arbres qui auront été plantés, et plus de 35 hectares de nature regagnés sur le bitume.

Face à l'urgence d'adapter le territoire au réchauffement climatique, la Ville de Lyon s'est aussi mobilisée ces cinq dernières saisons pour végétaliser de la manière la plus résiliente et pérenne possible, notamment en adaptant la production horticole.

Part-Dieu : l'adaptation à grande vitesse d'un quartier des années 1960/70

Comment faire évoluer un quartier conçu dans les années 1960/70 vers un quartier réinventé et durable, qui place la qualité de vie et la transition écologique au centre des préoccupations ?

Afin de faire de la Part-Dieu un quartier agréable à vivre, la question de l'espace public est un enjeu central. Trop minérale, peu adaptée à la vie de quartier, la Part-Dieu pâtit de son histoire urbaine. La Métropole de Lyon et la Ville de Lyon, avec la SPL Lyon Part-Dieu ont accéléré la végétalisation du quartier en passant à 7 hectares de nouveaux espaces publics paysagers d'ici la fin 2025.

En plus de l'augmentation des surfaces végétalisées, il s'agit aussi de planter autrement, en multipliant les plantations en pleine terre, en introduisant des îlots de fraîcheur qui tempèrent les canicules estivales, en conjuguant différentes strates de végétation et en diversifiant la palette végétale. Alors que les épisodes de canicule se multiplient, l'objectif est d'atténuer les phénomènes d'îlot de chaleur urbain en désimperméabilisant les sols au maximum. Les surfaces perméables sont ainsi multipliées par deux.

Chaque espace public est également questionné afin de prendre en compte une diversité d'usages (se déplacer, jouer, se détendre, se reposer...) et s'adapter aux âges de la vie. La question de l'accessibilité est également centrale, pour dessiner des espaces de vie plus inclusifs, qui répondent aux enjeux de la charte de l'espace public de la Métropole de Lyon.

La Part-Dieu entame ainsi une véritable révolution paysagère qui contribue à l'identité des lieux : d'une identité perçue comme strictement économique, la Part-Dieu évolue en faisant place à la transition écologique et à des usages de quartier à vivre.



Chiffres clés à l'échelle du projet Part-Dieu d'ici 2030

3,2 x plus

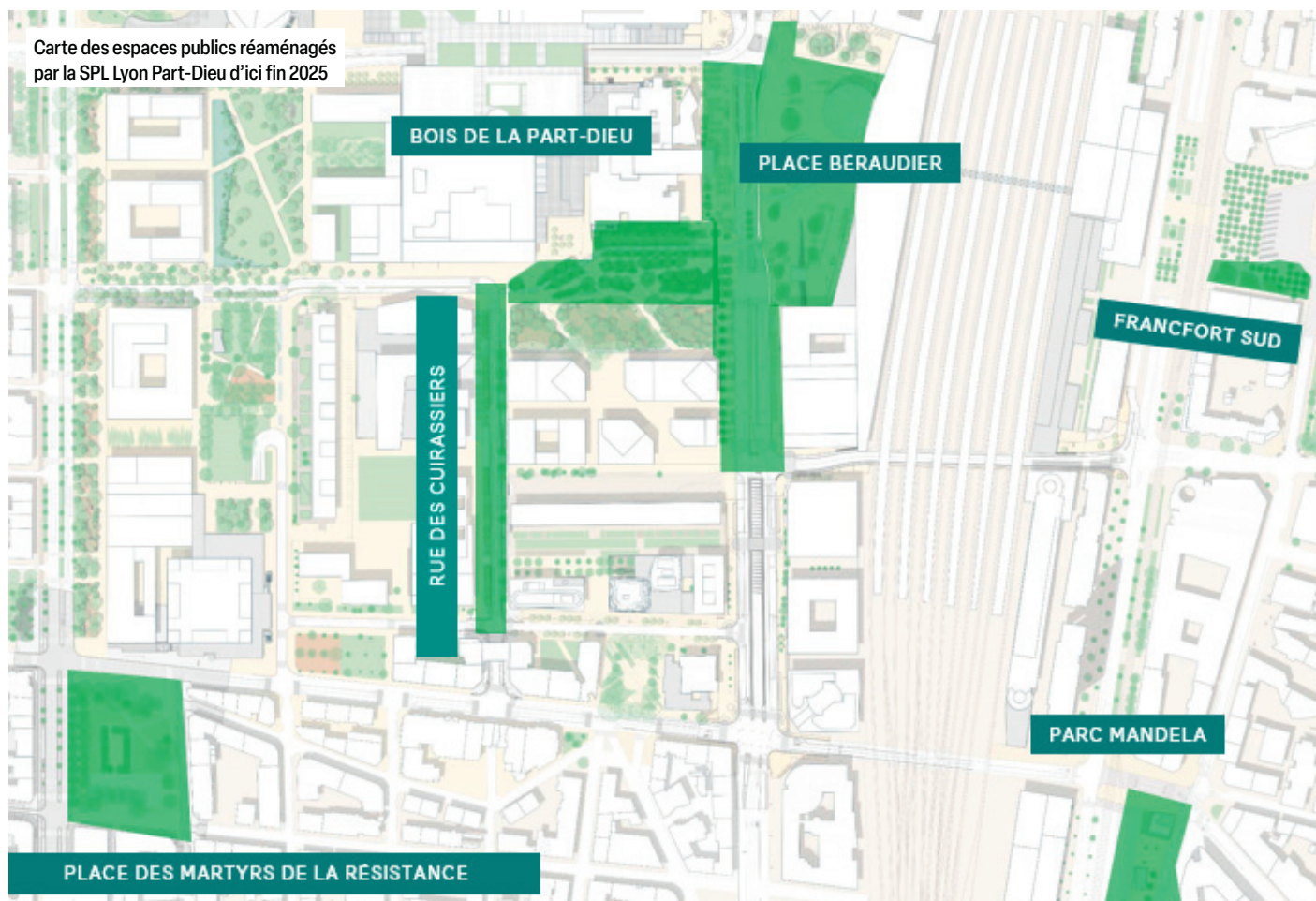
d'arbres (+1 400)

2 x plus

de surfaces perméables

+ 9 600 m²

de canopée



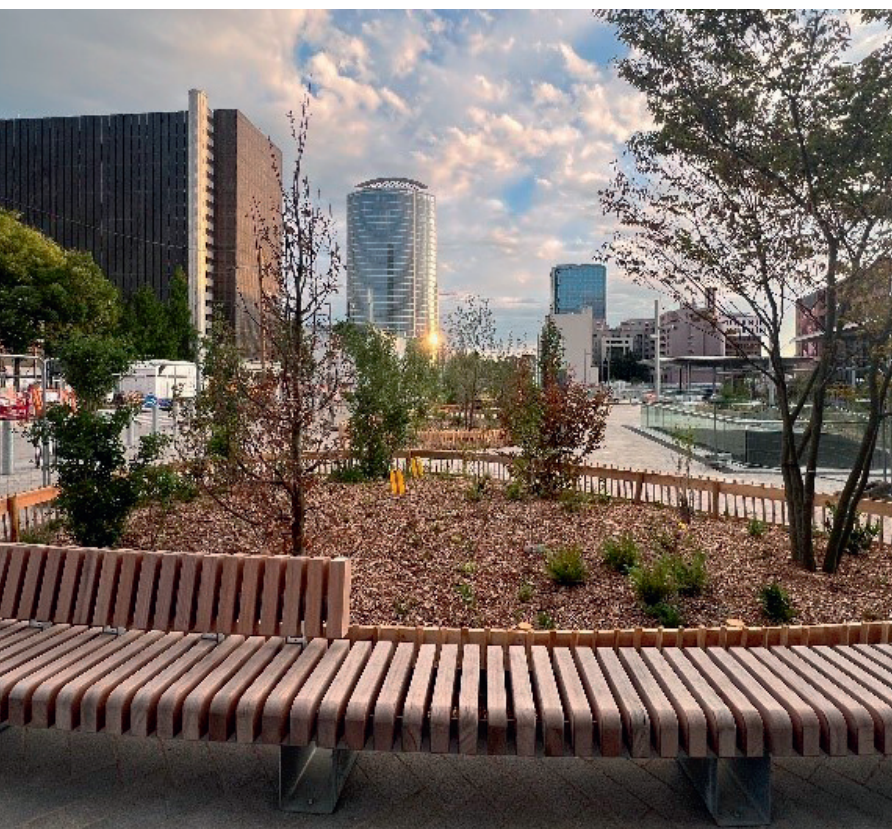
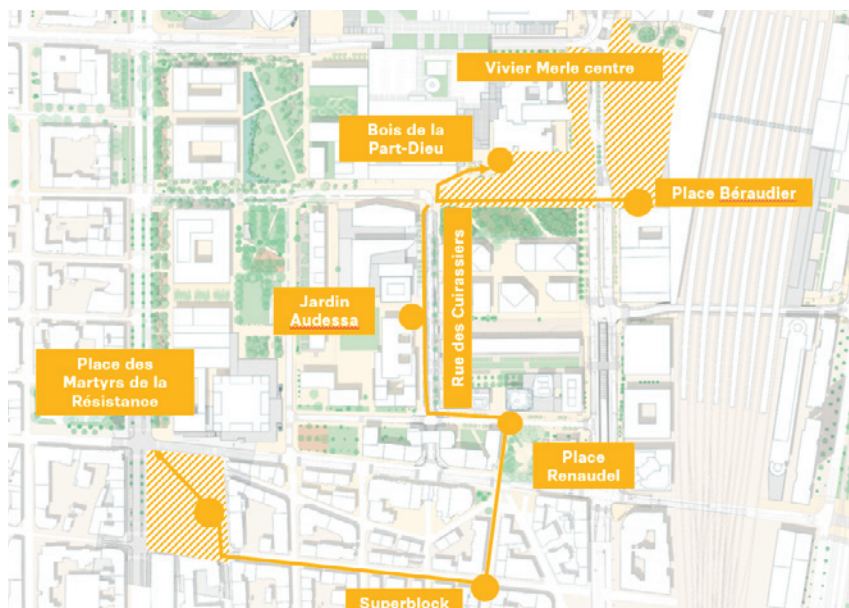
Sept hectares d'espaces publics paysagers seront ouverts au public d'ici fin 2025 :

- Les nouveaux espaces publics du **cœur Part-Dieu** : bois de la Part-Dieu, place des Martyrs de la Résistance (livraison : automne 2025)
- **Les espaces publics autour de la gare** : place Béraudier (livraison : septembre 2025), place de Francfort sud (livrée en mars), boulevard Vivier-Merle centre (livraison : fin 2025) dont les aménagements ont été repensés,

- **Le parc Mandela**, poumon vert au sud du quartier ouvert au public en mai 2025

Ces espaces publics seront marqués par une présence plus forte de la nature, support de biodiversité et de fraîcheur, caractérisée par une palette végétale plus étoffée et un langage paysager conçu autour des notions de luxuriance et de générosité, avec de nouvelles essences, une canopée renforcée et la présence systématique de 3 strates végétales.

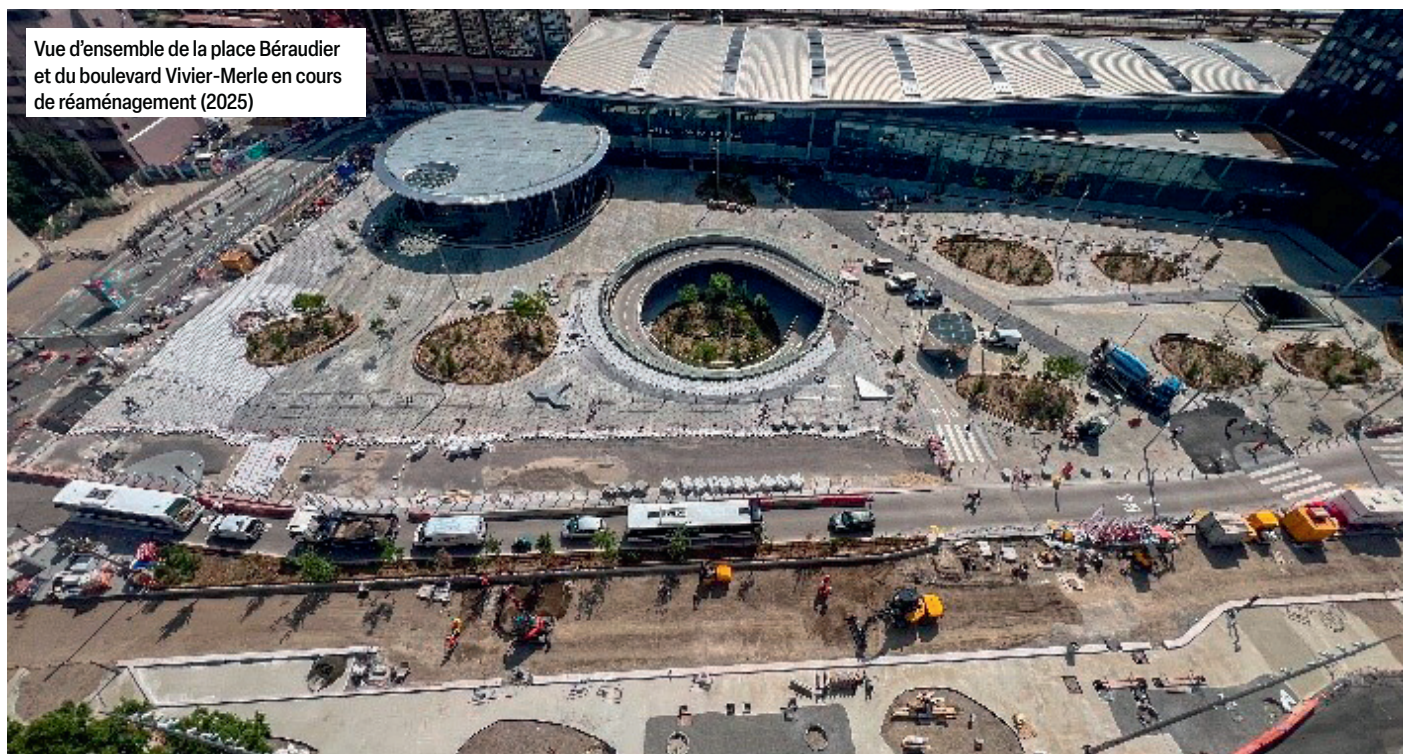
Les nouvelles places et rues renaturées à la Part-Dieu



1. PLACE BÉRAUDIER: UNE PLACE MÉTROPOLITAINE, PLUS GRANDE ET REPENSÉE COMME UN ÎLOT DE FRAÎCHEUR

Afin de faire plus de place au végétal, l'aménagement initial proposé en 2016 a été repris par le groupement de maîtrise d'œuvre : l'AUC-Egis-Bas Smets-ON. Les adaptations du projet permettent de renforcer la présence de la nature sur la place haute, tout en prenant en compte les contraintes très fortes de la place, notamment l'existence de fosses végétales déjà réalisées sur une dalle de parking, ainsi que la présence de flux piétons très importants.

Dans le projet final de la place, les fosses terre-pierres initiales prévues avec un traitement minéral des pieds d'arbres, deviennent **9 massifs de nature (730 m²) accueillant 55 arbres et une nature luxuriante.**



Vue d'ensemble de la place Béraudier et du boulevard Vivier-Merle en cours de réaménagement (2025)

À présent sur trois niveaux de strates (basse, arbustive, arborée), de nombreuses espèces végétales locales, caractérisées par leur diversité, résistantes à la chaleur et peu consommatrices en eau, transformeront le projet initial, très minéral, en gardant un « sol facile » pour les nombreux usagers tout en participant à la révolution paysagère du quartier. Les essences privilégiées sont des vivaces pour la strate basse, des arbustes au niveau intermédiaire (amélanchier, laurier des bois, genévrier, alisier blanc, if...) et des arbres en cépées sur la partie haute (principalement du Cèdre de l'Atlas, avec des érables de Montpellier et des chênes verts).

L'espace de la place Béraudier se prolongera à l'ouest, jusqu'au pied de la bibliothèque Part-Dieu, où le projet d'aménagement a, lui aussi, été entièrement repensé, pour laisser plus de place à la nature et faire le lien entre la place et le futur bois de la Part-Dieu.

37 nouveaux arbres rejoindront les 28 arbres existants du boulevard et plus de 1100 m² de massifs y seront aménagés.

L'ouverture de la place Béraudier est programmée pour fin septembre, les travaux au pied de la bibliothèque se poursuivront jusqu'en décembre.



Anais Mercey - Métropole de Lyon

Sous la place, un jardin clairière et un patio

Au centre de la rampe permettant d'accéder à la vélo station, un jardin boisé de 280 m², dessinée, par l'agence de paysagistes BASE, offre depuis avril 2025 un îlot de nature aux voyageurs traversant la place basse. Un patio naturel, de 32 m², accompagne la sortie piétonne des usagers de la vélostation au pied de la tour To Lyon. Une trentaine d'arbres ont été plantés sur ces deux espaces, avec une palette adaptée aux conditions de la place basse : espace ombragé sec, système racinaire peu profond, avec un développement horizontal, compatible avec l'épaisseur de terre prévue, variable entre 90 et 120 cm.

Conçu dans l'esprit d'une clairière avec des formes naturelles et évolutives, le jardin boisé accueille comme essences principales : l'aulne de Corse, le cerisier sauvage, l'amélanchier, l'osmanthe de fortune, l'orme de Chine.

Les acteurs du projet

Maîtrise d'œuvre : l'AUC-Egis-Bas Smets-ON
 Entreprises : groupement Jean Lefebvre Rhône Alpes – De Filippis – Coiro TP – Sogea Rhône Alpes / ADG Energy – Aximum / Sols Confluence – Coiro TP / Chazal.



2. BOIS DE LA PART-DIEU: UN PROJET DE RENATURATION AMBITIEUX DANS UN CŒUR URBAIN DENSE

Pièce originale par son intensité paysagère en cœur urbain dense (1 hectare aménagé, 120 arbres), le bois de la Part-Dieu s'inscrit dans la renaturation de l'ensemble des espaces publics du cœur de la Part-Dieu, entre le boulevard Vivier-Merle et la rue Garibaldi.

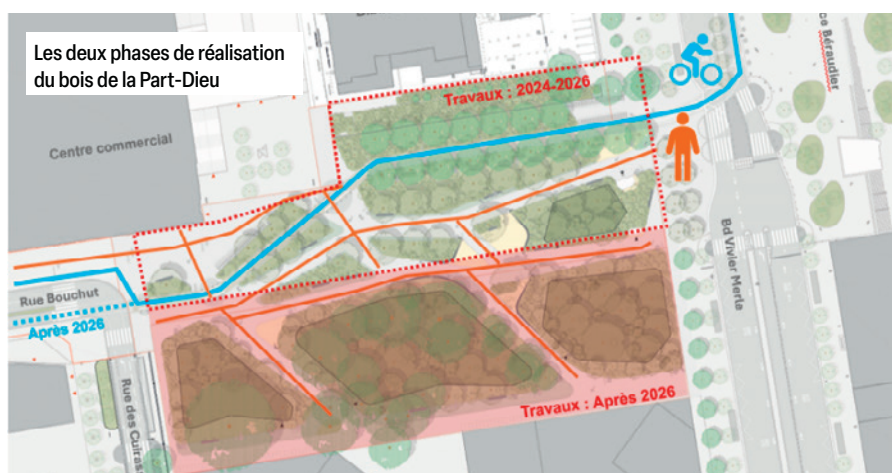
Le bois de la Part-Dieu apportera aux habitants et usagers de la gare, de la bibliothèque et du centre commercial un espace fortement planté, en pleine terre, véritable écosystème support de biodiversité et de fraîcheur dans le quartier.

Le bois comprend 2 parties :

- **Au nord**, le long de la bibliothèque et du centre commercial : une esplanade végétalisée qui accueille l'une des principales pistes cyclables du quartier et un flux piéton majeur de desserte de la gare
- **Au sud**, sur l'actuelle parcelle France Télévision jouxtant un futur projet mixte de logements et bureaux : des bosquets fortement végétalisés composés de jeunes plants afin de favoriser une croissance rapide de ces derniers et d'arbres sur tige, selon une dynamique semblable à celle retrouvée dans les forêts.

Les acteurs du projet

Maitrise d'œuvre : Atelier Jacqueline Osty et associés / Ingerop / Les Eclaireurs.
 Entreprises : SOGEA pour la voirie et les mobiliers, CHAZAL pour les espaces verts et ADG Energy pour les éclairages.



L'aménagement propose **une grande diversité d'usages**, prenant en compte les demandes des riverains et usagers lors de la concertation : des bancs et assises pour lire ou attendre un train, des fontaines pour se désaltérer, des toilettes publiques, le maintien du kiosque à journaux, des mobiliers d'éclairage public adaptés à la biodiversité et une signalétique qui accompagnera les cheminements piétons et cyclistes.

La station vélo'v (40 bornes) actuellement localisée le long de la piste cyclable est repositionnée à l'entrée du bois, côté boulevard Vivier-Merle.

L'aménagement permettra aussi de mieux sécuriser les cheminements piétons et les flux cyclistes en les séparant clairement et en évitant au maximum les croisements.

Un éclairage public adapté sera installé pour assurer **la sécurité des traversées** la nuit, tout en maintenant la biodiversité nocturne.

L'ensemble du bois et notamment ses trois bosquets accueilleront **un écosystème riche en faune et en flore**, grâce aux caractéristiques suivantes :

- **Une forte densité de plantation**, alliant jeunes plants et arbres en tiges
- Une partie centrale inaccessible et protégée par des clôtures
- La présence de **3 strates végétales** (strates herbacée, arbustive et arborée) avec un choix d'essences végétales favorisant les alliances phytosociologiques (association d'essences qu'on retrouve ensemble dans leur milieu naturel)

Le bois de la Part-Dieu est aménagé en deux phases :

- **Phase 1 nord en 2025** : aménagement de l'espace occupé par le mail piéton actuel, la voie cyclable, l'ancienne base vie du chantier de la place Béraudier et la voie de chantier
- **Phase 2 sud après 2026** : aménagement de la partie nord du terrain de France Télévisions, sur une partie du terrain arboré, selon le calendrier de l'opération future immobilière (consultation à venir)

Depuis mars 2025, les travaux de la phase se concentrent au nord du site. Cette partie ouvrira au public mi-septembre pour pouvoir basculer la zone de chantier au sud du site.

La palette végétale de cette première partie sera de **type chênaie** avec le chêne vert comme essence principale accompagné d'érables champêtre, érables de Montpellier et charmes houblon.

La phase 1 du Bois devrait ouvrir au public dans sa totalité fin 2025 / début 2026.

Chiffres clés du Bois

En phase 1

73 arbres, 692 jeunes plants,
2 395 arbustes, 7 plantes grimpantes
et plus de 16 221 plantes vivaces

En phase 2

70 arbres, 14 000 jeunes plants
2,7 M € le montant
des travaux de la phase 1

1,2 ha

d'espace public
(dont la moitié
aménagée d'ici 2026)

70%

de surfaces
de canopée

143

arbres
au total

2 600 m²

de surfaces plantées
densément en cœur
de bosquets

3. RUE DES CUIRASSIERS

Le réaménagement de la rue des Cuirassiers a permis de rééquilibrer les usages au profit des piétons et des cyclistes. Côté végétalisation, une trentaine d'arbres a déjà été plantée et des massifs végétalisés créés tout au long de la rue. Dans le but d'aller encore plus loin dans la lutte contre les îlots de chaleur urbain, dans un contexte d'épisodes caniculaires désormais très fréquents, des études ont été reprises en 2023 pour renforcer la végétalisation de la rue grâce à l'ajout d'une bande de massifs plantés. Au sud de la rue, les travaux définitifs seront réalisés après le chantier Audessa. À l'horizon 2026, seront plantés 19 arbres et 120m² de massifs supplémentaires. Au total la nouvelle rue des Cuirassiers accueillera plus de 60 arbres.

Le long de la rue des Cuirassiers, l'opération Audessa Vertuo réalisée par Icade est un exemple de renaturation en cœur d'îlot avec la création d'un espace vert de 600 m² en pleine terre accueillant une dizaine d'arbres.



4. SECTEUR PLACE RENAUDEL – DANTON – RUE DE LA RIZE

Au sud de la rue Paul Bert, tout le quartier Danton a été végétalisé en plusieurs states grâce aux actions de la Métropole de Lyon et de la Ville de Lyon. Ce secteur inclut les rues de Rancy, de la Rize, la place Renaudel et la placette Rancy, la rue du Pensionnat et la rue Léon Jouhaux.

Au total, 145 arbres ont été plantés et 2 700 m² de surfaces ont été désimperméabilisées et plantées de strates basses. Une grande diversité d'essences a été plantée avec des érables, aulnes, noisetier, poiriers de Chine, sophora du Japon, magnolia de Kobé... soit une vingtaine d'essences différentes.



Thierry Fournier - Métropole de Lyon



Thierry Fournier - Métropole de Lyon

La place Danton et rue Léon Jouhaux ont été réaménagés selon la logique des « super-îlots » consistant à apaiser un quartier avec la suppression de la circulation de transit. Cet aménagement permet de créer des « respirations » urbaines au cœur de la ville, et grâce à la végétalisation de ces espaces, d'embellir les rues tout en rafraîchissant la ville.

De la place Renaudel à la place des Martyrs de la résistance et la rue Garibaldi, tout un maillage de rues et places végétalisées donne un nouveau visage à la partie sud-ouest du quartier de la Part-Dieu.



Thierry Fournier - Métropole de Lyon

5. PLACE DES MARTYRS DE LA RÉSISTANCE: UNE NOUVELLE PLACE DE QUARTIER

La place des Martyrs de la Résistance est située à l'angle de la rue Garibaldi et de la rue Paul Bert. Le sud de la place accueille la cour de récréation de l'école Léon Jouhaux à la suite de l'agrandissement de l'école en 2021. La rénovation de cet espace consiste en un aménagement sobre pour en faire un véritable espace public de quartier fortement végétalisé, permettant d'accueillir plusieurs usages : marché de proximité, lieu de pause, espace ludique...

Depuis 2022, la réduction du stationnement en surface puis la mise en place d'installations et de mobiliers transitoires ont permis de tester et de préfigurer les usages à venir sur la place.

Les paysagistes de l'Atelier Jacqueline Osty et Associés, accompagnés du bureau d'études INGEROP et l'agence lumière Les Éclaireurs, ont imaginé une nouvelle place organisée en trois espaces avec chacun leurs usages spécifiques :



Les acteurs du projet

Maitrise d'œuvre :
Jacqueline Osty
& associés
Entreprises : Terideal
pour la voirie et
les espaces verts
et SOBECA pour
l'éclairage.

1 Au nord de la place, **un parvis minéral face à l'Hôtel de Métropole**, espace flexible qui accueille le marché forain, des terrasses et des petits événements,

2 Au centre, **un cœur de place** accueille un lieu de pause fortement végétalisé, préservé des flux avec du mobilier de détente et de loisirs, sous un éclairage inspiré des guinguettes de village

3 Au sud, entre l'école Léon Jouhaux et sa cour, **un espace artistique et ludique**, proposera des usages à destination des familles du quartier dans la continuité de la rue des Enfants aménagée devant l'entrée de l'école

Avant



Après



Le projet paysager prévoit des espaces de pelouse pour se détendre et des massifs de végétation basse et arbustive soit **une augmentation de 42% de la surface végétale sur la place.**

Les travaux, d'un montant global d'1,5 million€. Le parvis métropolitain est ouvert depuis le mois de juin et accueille le marché forain. Les autres parties de la place ouvriront à l'automne.

En complément du projet de rénovation en cours de la place des Martyrs de la Résistance, la SPL Lyon Part-Dieu a retenu l'équipe d'architectes du collectif Pourquoi Pas associée à l'artiste urbaniste Valérie Simoncelli pour réaliser une intervention artistique sur le parvis de l'école Léon Jouhaux, rue des Rancy.

Dénommée « devant l'école coule une rivière », l'intervention déploie des installations protéiformes en référence à l'imaginaire de la Rize, ancienne rivière du quartier qui passait à proximité de l'école. Mêlant dessins au sol et mobiliers urbains, elle révèle en les détournant les différents éléments constitutifs de la rue. Une barrière pompier devient le réceptacle de débris flottants figurés dans le traitement de sol ; la volumétrie de l'école réhabilitée - évocatrice d'une falaise à pic - devient le massif duquel se décrochent de temps à autre des rochers visibles en contrebas et qu'il faudra bientôt

contourner dans son apprentissage du vélo ; les massifs plantés se transforment en ripisylves une fois entourés d'eau...

Le projet a été coconstruit avec des élèves de CM1 de l'école, de l'élaboration du programme jusqu'à la sélection des offres. Il se poursuivra par des ateliers de médiation pour affiner les dessins au sol.

La piste d'apprentissage du vélo testé pendant la phase d'urbanisme transitoire sera intégrée dans l'installation en lien avec la Maison du vélo à proximité.





CONTACTS PRESSE

MÉTROPOLE
GRAND LYON

Laetitia LATAPY
04 26 99 39 51
06 46 18 90 93
llatapy@grandlyon.com

 **VILLE DE**
LYON

Leila KESSI
04 72 10 32 41
07 86 25 98 14
leila.kessi@mairie-lyon.fr

LYON PART-DIEU

Guillaume BRUGE
04 28 00 06 04
06 60 53 10 79
gbruge@lyon-partdieu.com

grandlyon.com